

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Interrompu vers l'année 1560, le service divin reprit en 1620* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 630 titres à ce jour. « Les protestants démolirent l'église durant les premières guerres de Religion, précise l'auteur soucieux de mettre l'accent sur cet événement capital dans l'histoire de la cité. Et elle demeura ensevelie sous ses ruines qui furent augmentées par le sac et l'entière démolition de la dite ville en l'année 1629. Interrompu donc vers l'année 1560, le service divin reprit en 1620 et surtout après la prise de Privas. À ce moment, la présence du roi, de Richelieu et des armées royales, rendit confiance aux catholiques ; plusieurs protestants

Bientôt réédité PAROISSE DE PRIVAS

Essai d'histoire religieuse contemporaine

La cité, qui était un grand centre calviniste, fut détruite, sur l'ordre de Louis XIII, en 1629

par **Nicolas
CHABANNES**

La ville de Privas, aujourd'hui préfecture du département de l'Ardèche et chef-lieu d'un arrondissement qui compte 11 cantons, d'Antraigues-sur-Volane à Viviers, en passant par Aubenas et Bourg-Saint-Andéol, Chomerac et La Voulte-sur-Rhône, Rochemaure et Saint-Pierreville, Vals-les-Bains et Villeneuve-de-Berg, fut le théâtre d'événements violents, en particulier au XVI^e et au XVII^e siècles, qui eurent une grande influence sur son évolution postérieure. C'est ce que nous révèle l'histoire de sa paroisse, liée à celle de

Viviers, siège d'un évêché, et à celle des localités précitées, qui est retracée par Nicolas Chabannes dans l'ouvrage présenté ici. Ainsi, lorsque la cité, qui avait été un grand centre calviniste, fut détruite sur l'ordre de Louis XIII, en 1629, ce ne fut pas seulement là un épisode tragique (et tardif) des guerres de Religion, mais surtout un désastre humain et économique, même si la ville se releva ensuite assez rapidement (industrie de la soie). L'auteur précise, d'ailleurs, à ce sujet que son but n'était pas exclusivement « de raconter les principaux faits religieux qui ont eu lieu à Privas aux XVIII^e et XIX^e siècles (et au début du XX^e), mais de fournir des documents aux historiens que pourrait tenter cette période de notre histoire ».



abjurèrent l'hérésie et tous, d'un commun accord, songèrent au rétablissement du culte et à la réédification de l'église. À cette fin, quelques années après 1629, ils ouvrirent une souscription qui fournit quelques ressources et demandèrent des subventions aux États particuliers du Vivarais. Ceux-ci accordèrent 100 livres en 1646, 200 livres en 1652 et 2 000 livres en 1681 pour la reconstruction de l'église. Gabriel Daralhion, architecte de la ville de Privas, dressa aussitôt un plan et le 2 mai 1686, vit la mise en adjudication de la nouvelle église. »

Révolution : « envers et contre tout, le peuple reste religieux »

Cette monographie de l'abbé Nicolas Chabannes comporte trois parties principales. Dans la première, intitulée *Curés et vicaires : courte notice sur chacun*, l'auteur retrace l'histoire de la paroisse de Privas à travers celle de ses prêtres, du XVII^e siècle, moment de la reprise de l'exercice du culte catholique, après l'interruption due aux guerres de Religion, jusqu'à nos jours (1914). D'abord il traite de la période qui commence en 1660 et qui s'achève à la Révolution et, parmi les curés qui se succédèrent dans la paroisse, on peut citer M. Roch Mazade du Martinet qui présida à la construction de l'église (le futur théâtre) et M. Saladin qui signa la clôture des registres paroissiaux en 1792 ; ensuite il recense les vicaires qui les assistèrent, de 1720 à 1792. Puis l'abbé Chabannes relate la période révolutionnaire, marquée par l'exécution de cinq prêtres, donc le père Rouville, exemple même du courage, et de trois religieuses (évocation de leurs derniers moments), mais la population demeura fidèle à ses croyances. Il propose ensuite les biographies des curés Terrasse, Ruelle, Bourgeac et Roure et des vicaires, de la Révolution à nos jours (missions des débuts du XX^e siècle). La deuxième partie est consacrée, elle, aux églises de Privas, dont l'histoire est aussi celle de la cité : l'édifice qui fut détruit par les protestants, l'église ancienne (« théâtre actuel ») et l'église nouvelle édiflée en 1884 après une élaboration interminable. Enfin, la troisième partie ou *Appendice*, concerne les établissements scolaires (collège de Privas, pensionnat catholique, école libre de garçons) et les centres de soins (hôpital et asile Sainte-Marie).

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2634 TITRES

16 TITRES SUR
L'ARDÈCHE

Renseignements au
03 23 20 32 19

